



Une personnalité unique

La perruche calopsitte, pas plus grosse qu'un petit pigeon et de caractère très confiant, est un oiseau de compagnie idéal.

Robuste, elle ne nécessite pas de soins spécifiques, ce qui en fait un oiseau particulièrement adapté aux débutants.

Cette gentille perruche est très sociable et s'attache donc très rapidement à ses maîtres. Du fait de cette grande sociabilité, il est nécessaire de lui offrir un ou plusieurs compagnons. C'est ainsi que vos boules de plumes révéleront pleinement leur personnalité. Les individus les plus téméraires se montreront

avides d'aventure, alors que les plus timides prendront leur temps avant de se décider à nouer des liens avec l'homme.

Laissez à chaque perruche le temps dont elle a besoin.

Si vous accordez beaucoup d'attention à vos joyeuses pensionnaires, que vous répondez comme il faut à leurs modestes besoins et que vous prenez le temps de vous lier d'amitié avec elles, ces oiseaux sociables vous accorderont toute leur confiance et viendront volontiers se percher sur votre épaule et jouer avec vous. Vous formerez alors une belle équipe !





Connaître les calopsittes

ZOOM

- 8 L'origine des perruches calopsittes
- 10 Des aptitudes fascinantes
- 12 Les traits distinctifs des calopsittes
- 14 Une grande variété de mutations
- 16 Le choix du partenaire
- 18 Bien choisir ses oiseaux
- 20 Les informations utiles



L'origine des perruches calopsittes

Par leur taille, mais surtout par leur caractère amical, leur curiosité teintée d'espièglerie et leur nature facile, les calopsittes comptent parmi les « grands » oiseaux de compagnie les plus populaires.

Les calopsittes sont originaires d'Australie. Elles vivent sur la presque totalité de ce continent gigantesque, à l'exception des territoires humides à proximité de la côte. Les écarts de température importants entre le jour et la nuit et les longues

périodes de sécheresse rendent leurs conditions de vie difficiles. Cette amplitude thermique extrême et la pénurie d'eau ont contraint ces oiseaux malins à concevoir des stratégies de survie pour surmonter les périodes difficiles.



Les perruches calopsittes sont des créatures fascinantes et inventives.

L'habitat naturel

Lorsque les longues périodes de sécheresse reviennent et que l'eau se fait rare, la vie devient pénible pour les perruches, qui n'ont alors plus qu'une seule solution pour survivre : la migration.

► **Elles maîtrisent parfaitement l'art du vol.** Elles se regroupent en volées nombreuses et parcourent de grandes distances pour trouver de l'eau et de la nourriture. Ces volées rassemblent parfois plusieurs centaines d'oiseaux, car la vie en bande leur offre une meilleure protection contre les prédateurs.

► **Lorsque les conditions sont favorables,** les oiseaux s'installent et commencent généralement à pondre au bout de quelques jours. Souvent, ils enchaînent même deux couvées pour compenser les pertes inévitablement subies pendant les périodes de sécheresse.

À SAVOIR

→ Des oiseaux sociables

Les calopsittes vivent toujours en bandes constituées d'une cinquantaine d'oiseaux.

Les couples passent toute leur vie ensemble, même en dehors des périodes de reproduction.

Lorsque la bande trouve un site de reproduction convenable, les oiseaux ne perdent pas un temps précieux à chercher un partenaire.

► **Des temps difficiles.** Tous les animaux ne mènent pas une vie paradisiaque dans leur habitat d'origine. Les perruches calopsittes ne se sentent vraiment bien que lorsqu'elles ont suffisamment d'eau et de nourriture à disposition.

► **Aux aguets.** Les perruches calopsittes, comme les perruches ondulées, nichent souvent dans les trous de nœuds et les creux de tronc d'un seul et même arbre. Les branches leur offrent un excellent point de vue et elles peuvent facilement se mettre en sécurité si un oiseau de proie vient rôder dans les parages.

► **De la hauteur!** Elles descendent au sol uniquement lorsque cela s'avère absolument



Les savanes ouvertes, les steppes et les prairies constituent leur habitat naturel.

nécessaire, c'est-à-dire pour boire et se nourrir, et s'envolent au moindre bruit suspect.

Un oiseau vivant près de l'homme

Sans le vouloir, l'homme a facilité la vie aux calopsittes avec ses cultures de céréales. Dans les régions où les oiseaux causent des dégâts

importants aux cultures (les champs attirent en outre d'autres espèces de perruches, ainsi que des cacatoès), les agriculteurs n'hésitent pas à utiliser des armes ou à empoisonner les points d'eau fréquentés par les animaux, en totale violation de la réglementation sur la protection de l'environnement en vigueur en Australie.

Les traits distinctifs des calopsittes

Les perruches à queue courte appartiennent à la famille des perroquets, et les calopsittes, avec leur longue queue, à celle des grandes perruches. La calopsitte est étroitement apparentée au cacatoès, qui, comme elle, possède une huppe. Chez ces deux espèces, la huppe joue le rôle de baromètre d'humeur.

Comme presque tous les perroquets, les perruches calopsittes sont des animaux diurnes. Douze heures d'éveil alternent avec douze heures de repos. Au lever du jour, étirements et toilette sont au programme. Elles font ensuite leurs besoins avant

d'aller manger et boire. Si elles ont la chance d'avoir un compagnon, vous pourrez observer au cours des heures suivantes des comportements caractéristiques de ces oiseaux très sociables. Une fois qu'elles ont terminé de s'occuper l'une de l'autre, s'ensuivent quelques heures

de repos vers midi. Les calopsittes reprennent leurs activités l'après-midi, jusqu'au crépuscule. Les oiseaux vivant en intérieur doivent pouvoir dormir douze heures d'affilée la nuit. Dans l'idéal, leur vie doit être rythmée par le lever et le coucher du soleil.



1

◀ Des liens familiaux.

Les calopsittes sont des animaux très sociables. Les oiseaux seuls mènent une vie bien triste. En accueillant ces gais lurons par groupe de deux au minimum, vous leur offrirez une vie bien plus riche et intéressante, depuis la toilette mutuelle, pleine d'affection, jusqu'aux petites discussions entre amis! De temps en temps, ils picorent quelques graines par-ci par-là ou grignotent (souvent en tête-à-tête) une branche de millet, un délicieux morceau de pomme ou une carotte croquante.



2

▶ Une coordination stupéfiante.

Les calopsittes sont des as de la voltige et réalisent des figures audacieuses. La coordination dont elles font preuve lorsqu'elles se déplacent en bande est étonnante : elles sont capables de virer soudainement de bord sans problème et l'ensemble de la volée semble mû par une main invisible. Les calopsittes domestiques ont également besoin de voler un long moment en liberté chaque jour pour rester alertes et en bonne santé.

▶ **Des explorateurs curieux.** Cette joyeuse perruche s'intéresse à tout et n'épargne rien. Elle veut tout goûter et mordiller! Lorsque vos oiseaux se promènent en liberté, attendez-vous à ce qu'ils grignotent quelques morceaux par-ci par-là, voire à ce qu'ils grugent quelque peu les meubles avec leur bec très puissant. Ce bec solide leur permet de décortiquer sans difficulté les graines de tournesol et autres aliments durs.

3



4

▲ Une fine équipe.

Les couples de calopsittes nouent des liens étroits et passent souvent toute leur vie ensemble. Ces liens sont si forts que les oiseaux accordent leur emploi du temps quotidien et coordonnent leurs mouvements. Par exemple, on observe souvent des couples bouger de manière synchrone.



Une grande variété de mutations

Le plumage des calopsittes se caractérise par une large palette de couleurs et de magnifiques dessins.

Des mutations superbes et variées

La perruche calopsitte mesure environ 30 cm du sommet de la tête jusqu'à l'extrémité de la queue. Les animaux de type sauvage sont majoritairement gris, une couleur que l'on ne retrouve que rarement dans ces proportions chez les autres espèces. La calopsitte présente en outre une autre caractéristique qui la distingue de presque tous ses autres congénères : la huppe qu'elle porte sur la tête. Cette huppe est un trait caractéristique du cacatoès, c'est pourquoi certains ornithologues ont conclu à un lien de parenté entre notre perruche et ce gros perroquet. La calopsitte et le cacatoès présentent également des similitudes du point de vue du comportement. Il existe

de nombreuses autres mutations magnifiques, en plus de celles présentées ci-contre. Par exemple, certaines calopsittes possèdent un plumage gris argent qui leur donne un air très noble. Autre mutation superbe, la mutation « cinnamon ». Le gris du plumage est remplacé par un brun clair qui évoque la couleur de la cannelle. Sinon, ces perruches ressemblent en tout point aux calopsittes sauvages. Il existe également des oiseaux blancs et jaunes aux yeux noirs, ainsi que des albinos et des lutinos aux yeux rouges. La mutation « face blanche » est également très intéressante. Le pigment jaune du plumage a totalement disparu. Ne restent plus que du noir, du blanc et du gris. Parfois, certaines mutations sont très difficiles à obtenir. La tâche est facilitée lorsque le dessin du plumage est transmis par un gène dominant. Chaque plumage possède un dessin unique. Les combinaisons de couleurs et de dessins sont extrêmement variées.



Type sauvage Mâle

C'est la couleur que l'on trouve dans la nature.

► **Masque facial** : le front et la face sont jaune vif. Chaque joue comporte une tache orange vif. La poitrine est d'un gris plus clair que le reste du plumage. Les ailes comportent des « mailles » blanches.

► **Huppe** : ce n'est pas le privilège des mâles ! Cette superbe parure orne également la tête des femelles. Selon l'humeur de l'oiseau, la huppe sera dressée ou aplatie, avec un grand nombre de positions intermédiaires.

► **Plumes endommagées** : les retrices de ce mâle sont endommagées. Une cage trop petite est souvent à l'origine de ce problème.

Type sauvage Femelle

Elle est très semblable au mâle, mais ses couleurs sont plus ternes.

► **Une légère différence** : la femelle calopsitte se distingue du mâle par ses couleurs plus ternes. La tête et la huppe sont grises et colorées d'un tout petit peu de jaune. Les taches des joues comportent également beaucoup de gris.

► **Rectrices** : autre différence majeure, le dessous de la queue. Alors qu'il est gris avec des stries jaunes chez la femelle, il est entièrement noir chez le mâle.

► **Les jeunes** : avant la première mue, le dessous de la queue des mâles est semblable à celui des femelles.

Opaline (perlée) Femelle

Cette mutation se caractérise par un dessin magnifique. Le plumage semble parsemé de perles.

► **Le résultat d'une sélection** : Cette mutation est apparue pour la première fois en 1967. Le dessin perlé apparaît sur les couvertures alaires, la poitrine, la gorge et le croupion.

► **Variante** : parfois, les plumes claires sont bordées d'une couleur sombre, ce qui crée un effet particulièrement agréable à l'œil.

► **Seules les femelles** conservent leurs perles à l'âge adulte. Les mâles reprennent la couleur sauvage au fil des mues.

Lutinos Le jaune domine

Outre les oiseaux panachés de jaune et de blanc, aux yeux noirs, il existe également des lutinos, aux yeux rouges.

► **De faux albinos** : les lutinos sont apparus pour la première fois en 1958 en Floride et sont arrivés en Europe quelques années plus tard. Au départ, on les considérait comme des albinos, et les oiseaux s'échangeaient à prix d'or.

► **Sexage** : il n'existe pas de dimorphisme sexuel chez les albinos et les lutinos. Le vétérinaire peut connaître le sexe au moyen d'une analyse ADN réalisée à partir d'une plume, ou d'un examen endoscopique.

► **Calvitie** : les lutinos présentent souvent une tonsure derrière la huppe. Ce n'est pas une maladie, il s'agit d'un défaut génétique lié aux croisements intensifs.



Une équipe de choc

- 24 L'habitat des petits voltigeurs
- 26 Les accessoires
- 28 Nouer des liens d'amitié
- 30 Pour bien cohabiter
- 32 Comprendre ses calopsittes
- 34 La socialisation
- 36 L'alimentation
- 38 Les aliments frais
- 40 Épanouis et en forme
- 44 En balade
- 42 Divertir ses oiseaux

ZOOM



Les accessoires

Pour que vos calopsittes se sentent parfaitement bien, il vous reste encore à aménager l'intérieur de la cage ou de la volière.

Les perchoirs

Les perchoirs en plastique livrés avec la plupart des cages sont certes faciles à nettoyer, mais leur surface lisse ne permet pas aux oiseaux d'user leurs griffes, qui deviennent rapidement trop longues. C'est pourquoi il est préférable de les troquer contre des branches naturelles. Ces dernières sont souples et ploient légèrement lorsque l'oiseau se perche, ce qui ménage ses

articulations tout en sollicitant ses muscles. Les branches d'arbres fruitiers, saule, hêtre, peuplier, aulne ou bouleau sont tout à fait adaptées. Installez les branches pour que l'oiseau puisse voler de l'une à l'autre, en veillant à ce que les perchoirs, la nourriture ou l'eau qui se trouvent en dessous ne puissent pas être souillés par les déjections. Les rameaux et branches naturelles (avec leurs feuilles et leurs bourgeons) ont un autre effet bénéfique : les perruches les grugent avec enthousiasme, ce qui les divertit et leur permet d'absorber en même temps des minéraux essentiels.

Aménager l'intérieur de la cage

N'encombrez pas la cage avec les perchoirs, les oiseaux ont besoin d'espace pour bouger.

Veillez à laisser suffisamment d'espace entre les perchoirs et les parois de la cage, pour préserver la queue de vos oiseaux.

Disposez certains perchoirs de biais : dans la nature les branches ne sont pas toutes horizontales. Réfléchissez à la manière dont vous pouvez exploiter la cage pour stimuler vos oiseaux.

Les mangeoires et abreuvoirs

Dans les distributeurs, les graines restent toujours propres, mais certains oiseaux picorent uniquement leurs graines préférées, les autres tombant au fond de la cage. Avec le temps, non seulement cela revient cher, mais peut également conduire à des carences alimentaires. Il vaut donc mieux opter pour des écuelles métalliques que l'on accroche aux barreaux, faciles à nettoyer. Pour l'eau, choisissez une fontaine. Bien évidemment, les oiseaux malades, qui passent beaucoup de temps au sol, doivent avoir à disposition une écuelle d'eau et de la nourriture en quantité suffisante.

Les baignoires

Le bain quotidien est important pour l'entretien du plumage. Il contribue au bien-être des oiseaux et constitue un excellent divertissement pour la plupart d'entre eux. Les modèles les plus appropriés sont les

baignoires en plastique qui s'accrochent à l'entrée de la cage, faciles à nettoyer. Leur taille doit être adaptée à celle des oiseaux. Vous pouvez également disposer un récipient en terre cuite au fond de la cage. Veillez toutefois à ce que l'eau ne puisse pas être souillée par les déjections des oiseaux perchés au-dessus. Ce point est essentiel, car la plupart des calopsittes utiliseront cette eau non seulement pour barboter, mais également pour boire.

► **La douche.** Ne soyez pas déçu si vos oiseaux ne se baignent pas. De nombreuses calopsittes préfèrent se rafraîchir sous un vaporisateur ou dans un « bain » de feuilles humides ou de salade croquante !

Le sable

Le sol de la cage ou de la volière doit être recouvert d'une fine couche de sable, qui absorbe les déjections et garantit ainsi une meilleure hygiène. En outre, il joue un rôle important dans la digestion des granivores (page 37). Il existe différentes sortes de sable pour oiseaux dans le commerce, mais le sable anisé est le



Un petit tête-à-tête sur une balançoire renforce les liens familiaux.

plus adapté. Les feuilles sablées pour fond de cage ne sont pas recommandées, car les perruches ne peuvent pas absorber le sable qui les recouvre. Les perchoirs minéraux ne conviennent pas non plus. Ils peuvent causer de graves irritations et des inflammations des doigts. Dans les volières extérieures, vous pouvez proposer à vos oiseaux du sable et du gravier dans une écuelle.

À SAVOIR

→ Prenez exemple sur la nature !

La nature offre un modèle parfait pour l'aménagement de la cage.

Les perchoirs doivent être de diamètres différents, les doigts des oiseaux ne doivent pas pouvoir en faire complètement le tour.

Si vous les fixez d'un seul côté de la cage, ils pourront ployer légèrement.



Des soins et de l'attention

48 L'entretien

50 Les soins préventifs

52 Les maladies

54 Les mesures d'urgence

56 La reproduction

zoom

58 Des parents attentionnés



Les soins préventifs

Ne faites aucun compromis en ce qui concerne la santé de vos oiseaux, quel que soit leur âge. Si l'un de vos oiseaux semble malade, vous ne devez pas perdre de temps et appeler rapidement un vétérinaire pour lui décrire les symptômes.

Le bec et les griffes

Si le bec croît démesurément, c'est parce qu'il n'est pas suffisamment utilisé. Toutefois, il peut également s'agir d'une prédisposition individuelle, car la plupart des calopsittes ne connaissent jamais ce problème, même si elles ont rarement l'occasion d'user leur bec. Dans tous les cas, il faut absolument intervenir, afin d'éviter que le bec ne se déforme. Si la perruche n'a que peu d'occasions de gruger, c'est-à-dire qu'elle n'a pas de branches ou d'objets en bois à sa disposition pour se faire le bec, la mandibule supérieure peut devenir trop longue. Toutefois, la mandibule inférieure peut également présenter des déformations. Vous devez absolument emmener l'oiseau chez le vétérinaire pour qu'il les corrige.

► **Les griffes** sont plus faciles à couper. Des petites pinces coupantes conviennent parfaitement. Demandez au vétérinaire de vous montrer avant de le faire pour la première fois. Étant donné que les calopsittes mordent

très fort, vous devez absolument vous protéger les mains avec des gants en cuir. Lors de cette opération, il est recommandé de ne pas allonger l'oiseau sur le dos, mais de le tenir dans la main.

Les parasites externes

Lorsque la cage, la volière et les nids ne sont pas correctement entretenus, des parasites s'installent et peuvent faire vivre un véritable enfer aux oiseaux. Ces derniers se grattent sans arrêt et se montrent très agités.

► **Les poux rouges** sont minuscules : le diamètre d'un poux rassasié de sang est inférieur à 0,5 mm. Ils se logent volontiers dans les fentes et les interstices, où on les trouve en plus grand nombre. En cas de doute, recouvrez la cage d'un drap clair pendant la nuit, les poux se rassembleront à l'intérieur des plis. Ils sortent de leur cachette la nuit pour tourmenter les oiseaux endormis, mais également les petits dans leur nid. Vous viendrez



Les perruches en bonne santé sont curieuses et toujours prêtes à jouer des tours !

assez rapidement à bout de ce fléau en nettoyant soigneusement la cage, ses accessoires et les alentours, voire en appliquant un antiparasitaire prescrit par le vétérinaire.

► **Les poux des plumes (mallophages)** : ces parasites de forme allongée, gris clair, d'environ un millimètre de longueur se nourrissent de plumes et de squames. Votre vétérinaire vous prescrira un produit à vaporiser.

► **La gale** : cette maladie parasitaire entraîne la formation d'excroissances grisâtres au

niveau de la cire, à la base du bec, et autour des yeux, ainsi qu'une croissance excessive du bec. Le traitement vient rapidement à bout des parasites si la mala-

die est prise en charge suffisamment tôt. Au stade précoce, il convient d'appliquer un peu d'huile de paraffine sur les lésions. Si cela reste sans effet, consultez rapidement un vétérinaire.

À SAVOIR

→ Le garder à l'œil

Examinez votre oiseau tous les jours pour pouvoir détecter rapidement une éventuelle maladie.

Un oiseau malade se tient courbé, souffre de diarrhée, a les plumes gonflées, reste longtemps au sol, respire difficilement, garde souvent les yeux clos ou mi-clos, tient sa queue à la verticale du sol et ses ailes pendantes.

Le comportement est également un bon indice : l'oiseau s'isole, ne participe plus aux activités communes ou se fait chasser.



Rien de tel qu'une vie distrayante pour garder toute sa vivacité !



La reproduction

Même si les calopsittes sont capables de se reproduire dès l'âge de neuf mois, il ne faut pas former de couples avec des oiseaux trop jeunes, car les tentatives de reproduction sont souvent vouées à l'échec.

Pour faire se reproduire des perruches, vaut mieux attendre que les oiseaux aient atteint l'âge d'un an. Ils ont alors leur plumage définitif, et pour les oiseaux de type sauvage, on peut

facilement distinguer les mâles des femelles (page 14). Les calopsittes se reproduisent très facilement. En fait, la difficulté consiste plutôt à les empêcher de se reproduire ! Certaines calop-

sittes, faute de nid, vont s'installer dans un tiroir entrouvert, voire sur le sol de la cage. Ce n'est pas un problème si le couple est formé d'oiseaux robustes et en parfaite santé, bien soignés et qui ont suffisamment d'espace pour voler régulièrement.

Contrôler la ponte

Si la femelle de votre couple a pondu alors que vous ne souhaitiez pas que vos perruches se reproduisent, ou qu'une ou deux femelles pondent régulièrement alors que tous vos oiseaux sont du même sexe, vous ne devez pas retirer les œufs. Sinon, les oiseaux vont pondre de nouveaux œufs à des intervalles de plus en plus rapprochés, ce qui va beaucoup les affaiblir. Si les œufs sont clairs, attendez que les oiseaux les abandonnent. Si vous voulez éviter la naissance de petits, vous pouvez percer les œufs avec une



Les marques d'affection sont de bon ton chez les couples de calopsittes, et renforcent les liens.

À SAVOIR

→ Les bébés calopsittes

Au moment de l'éclosion, les petits percent la coquille à l'aide du diamant, une sorte de pointe située sur le bec.

À la naissance, ils sont couverts d'un duvet jaune assez clairsemé.

Les yeux sont encore fermés.

Les petits recherchent le contact avec leurs frères et sœurs. La plupart du temps, chacun repose sa tête sur la nuque de son voisin.

aiguille ou les remplacer par des œufs factices.

Le nid

Les calopsittes nichent dans des trous, mais elles n'ont pas d'exigences particulières en ce qui concerne leur emplacement et leur forme. Une grosse branche évidée disposée horizontalement sera aussi bien acceptée qu'un trou vertical dans un tronc d'arbre. En Australie, des calopsittes peuvent nicher dans un tronc d'arbre brisé ou dans un trou partiellement à découvert. Les calopsittes tentent parfois de nicher dans des



Chez les calopsittes, le mâle et la femelle couvent tous les deux, comme chez le cacatoès.

endroits inhabituels, mais elles préféreront toujours un trou si elles en ont un à disposition. Optez de préférence pour un nichoir en bois de type boîte. Si vous êtes doué de vos mains, vous pouvez également

éviter un tronc ou fabriquer vous-même un nichoir, mais vous en trouverez facilement en animalerie. Accrochez le nichoir le plus haut possible dans la volière, et prévoyez-en un par couple.